

Campagne 2019

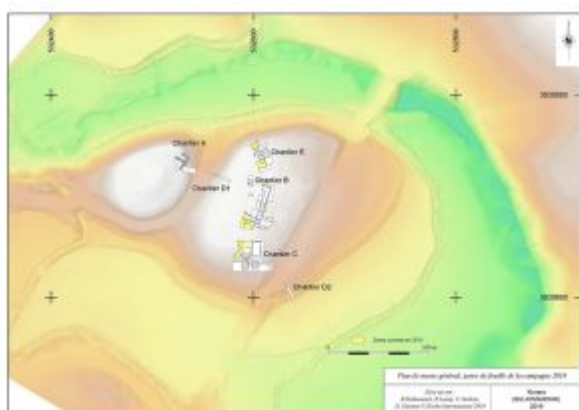
En 2019, deux opérations ont eu lieu. Une mission d'étude s'est déroulée du 15 au 31 mai à la Direction générale des Antiquités de Suleymaniyeh. La campagne de fouilles a eu lieu sur le terrain du 14 septembre au 13 octobre.

La mission d'étude (Philippe Clancier & Julien Monerie)

Elle a principalement été consacrée à l'étude des tablettes et fragments de tablettes cunéiformes découverts en 2018 sur le chantier E. Seuls deux portaient encore des signes cunéiformes lisibles, dont M. 632 sur laquelle est mentionné le [GUR du Subartu](#). Le travail de nettoyage sur plusieurs tablettes découvertes au cours des campagnes précédentes a également été poursuivi.

La campagne de fouilles

Les trois chantiers ouverts depuis 2015 (B, C et E) ont continué d'être fouillés en extension.



Plan topographique de Kunara avec en jaune les zones ouvertes en 2019

Chantier B (Aline Tenu)

L'objectif de la campagne 2019 était d'entamer la fouille du bâtiment B. 715 situé au sud-ouest du chantier. Une pièce y a été découverte, L. 742. Elle couvre au

moins 30 m² et son extrémité sud n'a pas encore été découverte. Elle a été délibérément comblée et une occupation datée du II^e millénaire y a été découverte. Ce niveau est caractérisé par des céramiques richement ornées de motifs géométriques, zoomorphes et anthropomorphes. Plus tard, le secteur fut de nouveau occupé à l'âge du Fer.



Chantier B – vue depuis le sud-est



Chantier B – haut d'une jarre décorée

Chantier C (Barbara Chiti)

Les recherches se sont concentrées cette année sur la partie nord-ouest du chantier. Au nord du bâtiment B. 517, un vaste espace à ciel ouvert a été mis au jour. Son sol, soigneusement recouvert de galets, était jonché de matériel brisé : jarres, bassins à anses inversés, mais aussi un coquillage marin dont la nacre avait été prélevée et une masse d'arme fragmentaire. Un petit bâtiment abritant peut-être des fours ouvrait sur cet espace à l'ouest. Deux autres édifices ont également été identifiés mais leur dégagement a à peine débuté. La fouille de la pièce nord du bâtiment B. 517 a été reprise, permettant la découverte d'un nouveau sol. Des murs plus récents, construits à la fin du III^e millénaire, et peut-être remaniés à l'âge du Fer ont été

fouillés.



Chantier C – vue depuis le nord-est du chantier



Chantier C – décor en forme de bélière (in situ)

Chantier E (Florine Marchand)

La fouille du chantier E a d'abord été étendue vers le nord, ce qui a permis de découvrir la limite septentrionale du bâtiment monumental B. 659, son angle nord-est et une nouvelle pièce (L. 911).

L'exploration de B. 659 s'est poursuivie au sud de la pièce L. 692 découverte en 2018. Une autre pièce L. 915 dont le sol a été soigneusement revêtu de dalles de brique cuite couvertes et jointoyées au bitume a été mise au jour.

Des tombes et des structures de pierre à la fonction indéterminée, toutes probablement datées de la période médiévale ou de la période moderne ont été retrouvées dans ce secteur.



Étude archéozoologique (Michaël Seigle)

L'étude de la faune s'est principalement concentrée sur les éléments osseux mis au jour au cours de la fouille sur les trois chantiers, ainsi que sur des lots, non étudiés jusque-là, provenant également des chantiers B, C et E, soit un total de 3304 restes. La faune déterminée est dominée par les caprinés, mais on observe une grande diversité de faune sauvage. On a découvert des restes d'espèces aquatiques, comme la moule d'eau ou le crabe, de mammifères de grande taille, tels le cerf, la gazelle de Perse, le mouflon et l'aurochs. Plusieurs prédateurs sont également attestés comme l'ours, le lion, la panthère et le renard roux. Cette variété révèle une pratique importante de l'élevage pour la viande et les produits tels que le lait, la laine, la corne ou l'os, mais aussi une exploitation de l'environnement plus ou moins proche du site avec les zones de rivières, de montagne, de forêt et de steppe.

Étude géo-archéologique (Pantelitsa Mylona)

L'objectif de cette campagne d'étude du bâti était d'évaluer le potentiel des études géo-morphologiques pour l'étude des techniques de construction dans leur ensemble (murs et sols) et de dresser un premier inventaire des types de superstructure en terre visibles sur les chantiers en cours de fouille, B, C et E. Deux grands types de superstructure se distinguent : celui utilisant des « briques » ou des « pains de terre » et celui fait par des lits superposés de bauge. 32 prélèvements ont été faits dont la moitié a pu être exportée cette année.

Étude lithique (Florine Marchand)

Vingt-deux pièces lithiques (dix-sept en silex, quatre en pierre de nature indéterminée et une en porphyre) ont été collectées pendant la mission sur les chantiers B et C. Aucune pièce en obsidienne n'a été découverte cette année. Par ailleurs, le chantier E n'a livré aucun objet lithique.

Un percuteur en pierre dure et du macro-outillage en pierre ont été découverts sur le chantier B, ce qui étaye l'hypothèse de la taille, sur le site, d'au moins une partie de l'outillage lithique.

Étude céramique (Cécile Verdellet)

En 2019, l'étude céramique a été concentrée sur les découvertes faites pendant la mission sur les chantiers B, C et E. Plusieurs lots des chantiers B et C ont livré des tessons de l'âge du Fer, confirmant l'occupation de la ville basse à cette date. Sur le chantier B, des tessons portant des décors variés, modelés et incisés ont été découverts. Ils datent du II^e millénaire mais s'agissant d'un corpus réduit à quelques formes très particulières, une datation plus précise n'est pas encore possible. De nombreux fragments de bassins à anses inversées (Interned-Handles Bowls) ont cette année encore été mis au jour sur le chantier C. Certains forment une nouvelle catégorie, inédite à ce jour.

For the English version, [click here](#)